

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

FILLE OU GARÇON ? Deuxième volet

Élizabeth Vlieghe
Lycée Gaston Berger, Lille

Cette introduction sera brève puisqu'il s'agit du deuxième volet¹ d'un réseau plus dense que je ne l'avais prévu. Que d'héroïnes intrépides et rusées, prêtes à tout pour protéger leur liberté, fuir ceux qu'elles détestent et retrouver ceux qu'elles aiment... Elles se feront moine, musicien, bandit ou pirate, qu'importe, pourvu qu'elles puissent accomplir le destin qu'elles se sont choisi !

J'ai complété cette sélection par quelques ouvrages où le changement d'identité devient parfois réel, lié au genre fantastique ou à un vrai questionnement sur le « genre ».

Les Cinq Écus de Bretagne et Les Portes de Vannes d'É. Brisou-Pellen. Livre de poche jeunesse. Hachette. 1993.

Guillemette Landais vient de perdre son père, Philippe, garde du château de Fougères, tué par des bandits de grand chemin. À peine âgée de treize ans, la jeune fille arrive à Rennes durant l'été 1469, afin de retrouver la seule famille qu'il lui

1. Cf. le numéro 55 de *Recherches*, 2^e semestre 2011.

reste en la personne de son grand-père, Jamet Boisguérin, mercier de son état. Celui-ci, qui ignorait l'existence de Guillemette, sans la repousser, l'accueille de façon assez mystérieuse et la somme de ne pas révéler son identité : désormais elle s'appellera Philippa et l'aidera dans ses comptes. Soulagée d'être acceptée et convaincue de sa bonté, l'adolescente renonce momentanément à percer les secrets que son aïeul, non marié, partage avec sa servante et sœur de lait, Lucasse. Arrivée habillée en garçon pour voyager plus sereinement, Philippa sera amenée plusieurs fois à réendosser ce déguisement quand il s'agira de sauver des enfants lors d'une inondation ou d'aider l'apprenti de Messire Boisguérin, Estienne, qui pourtant semble la détester, à se sortir d'une situation difficile. Il faut dire que Philippa, habituée à chasser, à tirer à l'arc ou à monter à cheval avec son père, se sent plus à l'aise ainsi qu'en robe. Vive et intelligente, cette jeune fille qui n'a pas froid aux yeux n'hésite pas à prendre des risques pour aider son entourage : elle encourage et soutient ainsi la fragile Béatrice, nièce de Jamet, dans son projet d'entrer au couvent alors que son père veut la marier. Arrogant et assoiffé de richesse, Gilles n'aura de cesse de découvrir la véritable identité de Philippa, « héritage » qu'elle refusera.

Quatre ans ont passé ; Philippa seconde Jamet qui l'a officiellement adoptée. Béatrice, reniée par son père, est entrée chez les bénédictines ; Estienne, quant à lui, est parti accomplir son rêve : parcourir les mers et faire du commerce. Mais Philippa apprend qu'il court un grand danger à Vannes. N'écoutant que son cœur, elle quitte Rennes en secret, déguisée en garçon pour mieux passer inaperçue. Sa route sera semée d'embûches et de rencontres inattendues ; cette fois encore, la jeune fille saura se montrer rusée et intrépide, prête à risquer sa vie pour aider Estienne à se débarrasser une fois pour toutes des pirates qui le poursuivent. Moins naïf qu'elle, le jeune homme, qui a fini par admettre ses sentiments amoureux, veille cependant heureusement sur elle...

Ces deux tomes bien documentés sur le plan historique et riches en rebondissements, mettent en scène une héroïne droite et déterminée, soucieuse d'égalité des sexes, qui découvre peu à peu ses origines et n'a de cesse que de contribuer au bonheur de ceux qu'elle aime.

Ysée : Le reliquaire d'argent et Les diamants bleus d'É. Brisou-Pellen. Estampille. Bayard Jeunesse. 2011.

À Châtillon sur Seine, en 1453, Ysée vit heureuse auprès de Perrenote, qui la considère comme sa fille, et de ses cinq « frères ». Instruite, car elle fréquente l'école, elle n'a pas froid aux yeux ni sa langue dans sa poche et n'envisage pas un instant d'acquiescer à la demande de mariage du maire, Taupinet Plouvier : elle a douze ans et lui quatre fois plus ! Mais elle découvre le secret de ses origines : sa mère est morte, son père, d'origine noble, l'a déposée dans un coffre fermé devant la porte d'un couvent. L'abbesse l'a confiée à une nourrice et la croyait morte depuis car Perronote avait un jour refusé l'argent de son entretien ; ayant découvert que ce n'était pas le cas, elle exerce à présent un odieux chantage auprès d'Ysée qui se résout à entrer au couvent pour éviter que Perrenote, guérisseuse habile et reconnue, ne soit torturée en tant que sorcière. Ses frères et son amie Nicole l'aident à s'enfuir et c'est accompagnée du plus jeune, Odet, déguisée en garçon, qu'elle s'apprête à se rendre chez un oncle à Montbard. Mais ils sont agressés par une bande de malfrats,

les Coquillards : pour sauver leur vie, Ysée alias Ysengrin affirme qu'elle est un « crocheteur », désireux d'entrer dans leur bande.

Durant tout le deuxième tome, Ysée se fait donc passer pour un garçon, obligée de se comporter comme tel, craignant sans cesse de se trahir, mais faisant preuve de beaucoup de courage, d'astuce et de ruse, même si souvent son emportement et son insolence la mettent en mauvaise posture... Amenée à son corps défendant à jouer les bandits, devenue ménestrel du roi des Coquillards grâce à ses dons musicaux, elle réussit enfin, de mêche avec ses frères, à élaborer un plan de fuite. Mais sa route croise de nouveau celle de Joffrey de Sansay, fils du maître d'hôtel du duc de Bourgogne, pour lequel elle a le béguin. Privé de valet, le jeune noble l'embauche comme ménestrel et serviteur ; ils parcourent alors les routes et connaîtront ensemble de multiples aventures avant d'arriver à Lille où Joffrey doit rejoindre son père pour y accueillir Philippe le Bon. C'est l'occasion pour le jeune homme de découvrir un monde semé d'embûches pour ceux qui n'ont pas la chance d'être de haute lignée et de s'attacher inconsciemment à un « valet » débrouillard et plein de répartie. Quant à Ysée, bien qu'elle enrage de savoir l'élue de son cœur fiancé à une belle damoiselle, elle n'en savoure pas moins sa présence et a toujours en tête de découvrir qui est son père... Ce tome s'achève sur le déshonneur de la famille Sansay ; ce retournement de situation pourrait servir les intérêts de notre héroïne qui va suivre son « chevalier errant », lequel vient tout à coup de comprendre bien des choses.

Un très beau personnage de fille, jeune, mais déterminée ; le lecteur dévore les chapitres courts, plein de rebondissements ; une action sans temps mort sur fond historique toujours aussi bien documenté. Nul doute que le troisième tome, à paraître, intitulé *Pas de la Dame Blanche* sera à la hauteur des deux premiers.

***Sarah de Cordoue* de R. Causse. Charivari. Belin 2009 (Les uns et les autres. Syros. 1997).**

Afin d'aider son père, un savant lettré et sage qui perd la vue, Sarah, une adolescente juive âgée de 15 ans se déguise en homme à sa demande. En effet, au XII^e siècle à Cordoue, ville où trois religions cohabitent sans heurts, seuls les hommes ont accès à l'université et à la grande bibliothèque. Lisant et écrivant déjà l'arabe, elle devient donc Samuel afin de se perfectionner en hébreu et d'apprendre le grec : son père lui transmet ainsi toutes ses connaissances et peut continuer de traduire des ouvrages par son intermédiaire. D'abord inquiète puis ravie de la liberté offerte par son déguisement, Sarah prend goût aux études ; elle fait la connaissance d'un étudiant musulman d'origine omeyyade, Ahmed, qui devine son identité mais en garde le secret. Ils s'avouent leur amour mais sont hélas séparés car Cordoue est envahie par les Almohades et les symboles de la culture détruits. Ahmed part poursuivre ses études à Séville tandis que Sarah, ses parents, Judith et Léa, ses sœurs, s'enfuient vers Malaga où ils seront reçus par Abd Chourad, l'oncle d'Ahmed, qu'ils quitteront ensuite pour se rendre en Égypte. Pendant les cinq ans que durent leurs pérégrinations et leur exil, Sarah reste sans nouvelles d'Ahmed qu'elle ne peut oublier. Convaincue que les filles doivent être éduquées, elle lutte pour ouvrir une école à leur intention mais la dépression la guette, même si elle a entrepris de raconter ses aventures. Heureusement, arrive enfin une lettre de Malaga indiquant qu'Ahmed est blessé mais vivant, ce qui lui permet de reprendre espoir.

Rédigé au présent et à la première personne, ce roman se veut donc à postériori le récit presque documentaire des aventures, souvent douloureuses, de Sarah, élevée par un père érudit, attaché aux valeurs de tolérance règnant à Cordoue et qui a compris l'intérêt et la nécessité de transmettre le savoir aux filles afin de les rendre plus libres.

***Elinor l'insoumise* de Mary Hoffman. Traduit de l'anglais par L. Kiéfé. Flammarion. 2011.**

Bien qu'âgée de treize ans, Elinor de Sévignan apprend que ses parents, le seigneur Lanval et sa mère Clara projettent de la marier à Thibaut de Viguié, un veuf d'une quarantaine d'années, père de trois grands enfants plus vieux qu'elle... Dotée d'une forte personnalité, la jeune fille ne l'entend pas de cette oreille et ce, d'autant plus qu'elle est amoureuse d'un troubadour habitué du château, Bertran de Miramont. Mais ce dernier, témoin de l'assassinat d'un légat du pape, Pierre de Castelnaud, est bientôt soupçonné d'en être complice ; il doit fuir. Il faut dire que nous sommes en 1208, dans le midi de la France. Bertran a embrassé la religion des Cathares, Lanval également ; ils sont considérés comme hérétiques par l'Église catholique. Peu au fait des conflits religieux et politiques, Elinor ne pense qu'à éviter le mariage avec un barbon ; aidée par sa sœur de onze ans, Alys, qui lui coupe les cheveux, et par son ami Huguet qui lui prête des habits de garçon, elle quitte le château déguisée et devient Estève. Elle rejoint la troupe de ménestrels conduite par Lucatz dont Huguet, Perrin et trois joglaresas (chanteuses) font partie, en se présentant comme joglar. Tandis que la troupe part vers l'est, Bertran tente de prévenir tous les seigneurs acquis à la cause des Cathares d'une guerre imminente. De fait, le pape lève des troupes et la croisade des Albigeois commence, menée par le sinistre et sanguinaire Simon de Monfort. Au fil de ses pérégrinations, Elinor sera donc confrontée à une violence inouïe, craignant pour sa vie et celle de ceux qui lui sont chers. Obligée de renoncer à son déguisement car elle est devenue femme, elle fuit Saint-Jacques où elle avait trouvé refuge en compagnie d'Iseut, la chatelaine, celle-ci ayant préféré donner tous ses biens et brûler son château plutôt que de les laisser aux Français. Elles trouveront refuge et bonheur en Italie, à la cour de Monferrato. Pendant ce temps, sa famille qu'elle ne retrouvera qu'en partie, aura été ainsi que toutes les autres, martyrisée, décimée et spoliée.

Un récit limpide et dense, très documenté, qui met en scène une période du Moyen-Âge pas forcément très connue et des personnages courageux, dignes et héroïques aux prises avec d'autres, fanatiques et cupides.

***La Reine des pirates* et *Les Pirates de Madagascar* de Thore Hansen. Traduit du norvégien par E. Huse-Faucher. Castor Poche Aventure. 2004 et 2005.**

Au début du XVIII^e siècle, à Hispaniola (l'actuelle Haïti), Victor grandit en solitaire, auprès d'un père peu bavard et de Mazha, une indienne âgée et muette, n'ayant presque plus aucun souvenir de sa mère, Victoria Reed. À la mort des deux adultes, il part vivre auprès de Frère Frantz dans un monastère et c'est en revenant dans la cabane de son enfance qu'il trouve une longue lettre que sa mère lui destinait : elle y raconte son passé de pirate, travestie en homme, et comment elle

s'est imposée, dans un univers masculin et misogynne, comme la redoutée « Reine des pirates ». Victor cherche alors à en savoir davantage et part à la recherche de cette femme dont il rencontre d'anciens compagnons. Sa quête se poursuivra dans le deuxième tome : il s'embarque pour Madagascar avec Sebastien Jones qui la cherche également. Au terme d'un voyage périlleux et plein de surprises, il la retrouvera enfin, toujours habillée en homme, marquée par le temps et les épreuves liées à sa vie aventureuse.

***Bloody Jack ou le Récit des Curieuses Aventures de Mary Faber, la Fille Moussaillon* de L. A. Meyer. Traduit de l'anglais par P. Beaudouin. Éditions du Rocher Jeunesse. 2002.**

Orpheline très jeune, Mary Faber, une douzaine d'années, vit dans les rues de Londres au début du XIX^e siècle, où elle survit comme elle peut au sein d'une bande d'enfants à la fois mendiants et voleurs. À la mort de son « chef », Charlie le Coq, Mary s'empare de ses vêtements et de son couteau afin de se déguiser en garçon. Attirée par la mer et décidée à assurer sa subsistance, « Jack » se fait embaucher comme mousse sur « Le Dauphin », navire de sa Majesté destiné à combattre les pirates. Commence alors pour l'adolescente une vie aventureuse et trépidante sur les mers. Mettant en œuvre tout ce qu'elle a appris dans la rue, Mary rivalise de ruse et d'intelligence pour s'adapter à la vie en mer, déjouer les pièges liés à son identité et lutter contre les pirates, ce qui lui vaudra le surnom de « Bloody Jack ». Mais il devient de plus en plus difficile pour elle de cacher sa féminité d'autant plus qu'elle et James Emerson Fletcher, alias Jaimy, ressentent une attirance réciproque qui met en péril leur amitié.

Un récit à la première personne captivant mettant en scène une héroïne qui a son franc parler, naïve mais cultivée voire érudite : en effet, fille d'un maître d'école, Mary sait lire et écrire. Sa manière de parler évolue d'ailleurs tout au long du roman qui s'appuie sur la réalité historique de l'époque.

***Les Voleurs de vents* de R. Fuentès. Les uns et les autres. Syros. 2008.**

C'est par amour pour Hans, jeune marin de 15 ans, qu'Anika embarque clandestinement sur une cogue, déguisée en garçon. Elle a 16 ans et vit à Wesmar, au nord de l'Allemagne à la fin du XIV^e siècle. Face à la ligue hanséatique, toujours plus riche et puissante et à la multiplication des buchers, cette fille d'artisan (son père construit des bateaux pour Maître Sachs) éprise de justice choisit le camp des Frères Vitaliens, les Likedeeler qui redistribuent aux plus pauvres, tels des « Robin des mers », les biens dont ils se sont emparés. La voilà donc sur les mers aux côtés des pirates dont le célèbre Klaus Störtebeker et de Hans qu'elle a retrouvé. Son récit s'adresse rétrospectivement à son amoureux qu'elle sauvera malgré lui.

Roman rédigé à la première personne, émaillé de nombreux détails historiques sur des événements pas forcément très connus.

***Mary tempête* d'Alain Surget. Flammarion. 2007.**

À six ans, en 1698, Mary est contrainte par sa mère de prendre l'identité de Willy son demi-frère afin qu'Emma continue de toucher l'argent donné par Jane Devon pour l'éducation de son petit-fils. À la mort de la grand-mère, Mary garde

cependant l'identité de Willy, adopte le nom de Read et finit par s'engager, à 16 ans, sur un navire de guerre : soldat sur mer puis sur terre, Mary tombe amoureuse du beau Joos Van de Kees ; une fois leur engagement terminé, ils tiennent l'auberge « Les trois fers » à Breda. Mais devenue veuve et la paix étant signée, Mary, misérable et couverte de dettes doit renouer avec son déguisement de garçon et sa vie aventureuse. C'est ainsi qu'elle deviendra pirate, sillonnant les mers durant cinq ans, aux côtés de John Rackham alias « Calico Jack » et de Bonn, en réalité Ann, la femme du célèbre pirate. Mary vivra un dernier amour avec Matthews le charpentier mais mourra de maladie au fond de sa prison, alors qu'elle est enceinte tout comme son amie.

L'auteur s'est inspiré de la vie de deux femmes pirates célèbres Mary Read et Ann Bomy, mêlant réalité historique et fiction, insistant sur les jeunes années de Mary qui la marquent à jamais : son père qu'elle n'a jamais connu et qu'elle guettait sur le rivage, l'obligation de « devenir » un garçon. Durant sa courte, folle et sombre vie, Mary sera tenaillée par les questions d'identité et sera écartelée dans ses sentiments, se méfiant de ce corps de femme qui se rappelle à elle et l'empêche de vivre aussi librement qu'elle l'entend.

***Mémoires d'une pirate* de Célia Rees. Traduit de l'anglais par A.-J. Descombey. Seuil. 2004.**

Devenue orpheline, Nancy Kington est envoyée par sa belle-famille dans une plantation dont elle est propriétaire en Jamaïque ; elle y découvre la terrible condition des esclaves et la vie qu'on lui destine : épouser son voisin, le riche Brésilien Bartholomé alors qu'elle est toujours amoureuse d'un ami d'enfance, William, qui s'est engagé dans la marine. Ayant abattu Duke, le contremaitre, alors qu'il tentait de violer Minerva, l'esclave noire avec laquelle elle s'est liée d'amitié, Nancy doit s'enfuir avec son amie. Toutes deux se font engager par le capitaine Broom, se déguisant en hommes, se soumettant aux lois du navire et des pirates dont elles partagent la vie aventureuse et avec lesquels elles nouent de solides liens d'amitié. Elles ne retrouveront véritablement la liberté et la tranquillité qu'une fois Bartholomé, toujours à leur poursuite, éliminé. Minerva peut épouser Vincent ; quant à Nancy, elle va rédiger rétrospectivement le récit de leurs aventures pour aider M. Defoe à compléter son *Histoire générale des plus fameux pirates* et essayer de retrouver William.

Roman dense et captivant qui dénonce l'appât du gain, l'esclavage et les mariages arrangés ; les deux héroïnes bravent les préjugés bourgeois, machistes et raciaux de leur époque, éprises de liberté et de justice, portées par leurs convictions et leur amitié.

***La balade de Sovay* de C. Rees. Traduit de l'anglais par A.-J. Descombey. Seuil. 2009.**

En 1794, afin de se venger de son fiancé, James Royston, qui l'a trompée avec une femme de chambre, Sovay Middleton, 17 ans, se déguise en bandit afin de l'humilier et s'arrange pour qu'il le sache. Mais elle n'a pas mesuré le ressentiment de ce dernier et de son puissant père : ils font passer Sir John Middleton, dont les idées « éclairées » sont connues, pour un traître. L'honneur de la famille et la

possession du domaine de Compton étant en jeu, Sovay n'écoute que son tempérament fougueux : elle devient le « capitaine Blaze » et se bat pour retrouver son père et son frère Hugh, tous deux mystérieusement disparus. Sa quête l'entraîne vers Londres puis à Paris en pleine Terreur. Que ce soient Gabriel Stanhope, le fils du régisseur, l'espion américain Virgil Barrett, Jack Greenwood, le séduisant bandit, le jeune Toby, esquiné par la vie, Mr. Oldfield, le notaire, Henry Fitzwilliam aux idées républicaines, tous les hommes qui l'entourent finissent par reconnaître et admirer son courage voire sa témérité ; tous l'aideront face aux sombres machinations de Sir Robert Dysart qui fomente un coup d'état et à la société secrète des Illuminati. Mais c'est le capitaine Léon, héros de la Révolution française, engagé dans la lutte contre Robespierre et ses amis, qui saura gagner son cœur.

Une intrigue historique pleine de suspense et de rebondissements, développée à partir d'une vieille ballade anglaise, dont les enjeux politiques sont bien mis en valeur, notamment les répercussions en Angleterre des bouleversements français. Sovay est une héroïne attachante, droite, éprise de justice et d'égalité comme l'auteure sait si bien les camper, prête à risquer sa vie pour sauver celle de son père.

Le secret des cartographes, À l'assaut du Pacifique et Piégés par l'Asie de Sophie Marvaud. Plon Jeunesse. 2008, 2009 et 2010. Tomes 1 et 2 réédités au Livre de poche.

En 1628, la jeune Apollonia, orpheline de mère et fille du célèbre artiste italien Michelangelo Oraseschi, rêve de suivre les traces de son père auprès duquel elle a tout appris, mais cette voie est plutôt réservée à ses frères ; pourtant le peintre l'autorise souvent à retoucher ses portraits. Hélas, la jeune fille est violée par Marco, un élève du maître ; elle le dénonce mais c'est elle qu'on accuse, torture et condamne à épouser le criminel ! Ulcérée par l'attitude de son père qui non seulement ne la soutient pas mais accepte la sentence, Apollonia s'enfuit, déguisée en moine franciscain. Cinq mois de marche à travers l'Europe l'amènent, exténuée, à Amsterdam où, sous le nom de frère Paolo, elle embarque sur « L'Espérance », navire affrété par la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales, la puissante VOC, afin de découvrir un continent inconnu situé dans le Pacifique. Pieter Van Haarlem a confié cette mission dangereuse à un ami, riche négociant couvert de dettes dont c'est la dernière chance. Cornélis Van Vliet a donc recruté des « officiers » : le capitaine Hans Michielszoon et son second le portugais Vasco Tartaruga, le soldat allemand Jacob Jungmuller, le nain espagnol Alonso Toboso, les jeunes frères français Étienne et Paul Moulinet, les deux scientifiques britanniques William Greyhound et Francis Glittery, sans compter des marins et des soldats. Cornélis emmène également sa fille Saskia et sa servante asiatique Pouteh censées être les deux seules femmes à bord... Cet équipage cosmopolite, tous ayant des raisons de fuir, a été en fait recruté pour ses compétences : chacun devra jouer les espions et s'emparer notamment des cartes détenues au secret dans les différentes cours d'Europe. Commence alors un incroyable périple aux multiples péripéties qui se dérouleront pratiquement toujours sur une flûte hollandaise durant trois ans et demi, de la mer du Nord à l'autre bout du monde. Apollonia, inspirée d'une héroïne réelle (bien moins combative qu'elle !), s'affirme de page en page. D'abord terrorisée à l'idée qu'on puisse découvrir sa véritable identité et persuadée qu'elle ne pourra plus jamais peindre (ses doigts ont été abîmés par la torture), elle apprend à manier

l'épée, puis reprend espoir et confiance quand Étienne confectionne une atelle lui permettant de dessiner à nouveau. Soupçonnée de n'être pas moine, elle avoue être Apollonio le peintre, préservant ainsi la supercherie et justifiant son utilité pour leur mission : William mesure et calcule, elle reproduit les tracés de tout ce qu'ils découvrent et dessine les cartes. Durant ces longs mois, Apollonia espère toujours trouver un monde plus juste pour les femmes ou les esclaves ; elle comprend que sa liberté passe par son déguisement et le statut usurpé, ce qui est également le cas du cadet d'Étienne dont elle finit par partager le secret : il s'agit en réalité de Pauline ! Cependant, après avoir longtemps cru être amoureuse du beau et généreux capitaine, dont elle découvre la liaison avec son second, elle prend conscience de son attachement à William et lui avoue ses sentiments, partagés, lorsqu'elle pense leur dernière heure arrivée. Entre temps, il faudra échapper à de nombreux dangers de toutes natures et aux perfidies des traîtres qui les entourent, accepter la mort des amis, assumer une grossesse qu'elle ne peut plus cacher même si elle tait le nom du père.

Rédigé par une historienne de formation, interrogée à la fin de chaque tome, il s'agit d'un roman extrêmement documenté même s'il prend des libertés avec l'histoire ou en comble les blancs, permettant au lecteur de mesurer à quel point les états gardaient jalousement les découvertes de leurs navigateurs ; l'héroïne refuse les nombreuses injustices liées à la domination masculine, au rejet des différences, à la soif d'argent et de pouvoir ; elle s'insurge contre les discriminations, l'intolérance et s'enthousiasme, parfois naïvement, face à d'autres modes de vie et de pensée. Son récit à la première personne s'adresse dès le début à la petite Sibyl, déjà âgée de 15 mois à leur retour... Alors que William devient cartographe officiel de la VOC, Apollonia, qui a rééduqué ses doigts et a découvert d'autres manières de peindre (en Hollande, au Japon et en Chine) décide de signer personnellement ses œuvres, se revendiquant femme ET peintre.

La forteresse d' A.-S. Sylvestre. (Le chevalier d'Éon, tome 3). Flammarion. 2012.

Nous retrouvons le chevalier², toujours déguisé en femme, tenant son rôle de lectrice auprès de l'impératrice. Noël approche et cette dernière sombre dans la mélancolie. Charles-Geneviève sera amené à l'accompagner au sein de la forteresse, endroit éminemment protégé et quasiment inaccessible, dont il découvrira qu'il abrite un illustre prisonnier, remords vivant pour Élisabeth. Ayant promis le secret à la souveraine, l'espion va néanmoins en profiter pour réaliser un coup de maître en obtenant la libération de Valcroissant, l'agent qui l'a précédé en Russie, dont on n'avait plus aucune nouvelle. L'organisation de l'exfiltration du prisonnier donnera lieu à des scènes cocasses dont l'auteur a le secret : non seulement, le chevalier, censé être une femme, se rend à la forteresse en habits d'officier de Préobrajenski, mais il a imaginé que Valcroissant passerait davantage inaperçu déguisé en courtisane, nommée Lucette de la Vallière ! Malgré toute son audace et son imagination, Charles-Geneviève a failli se trahir et l'ouvrage se termine en laissant le lecteur dans les affres : le héros est attaqué dans sa propre chambre. Pour quelle

2. Les deux premiers tomes de ses aventures ont été présentés dans le numéro précédent, p. 214-215, cf. note 1.

raison (il n'en manque pas...) en veut-on à sa vie ? Il est blessé : son identité va-t-elle être découverte ? Pour le savoir, il faudra attendre la parution du tome 4, *Le pacte*.

Automates de N. Le Gendre. Autres mondes. Mango. 2005.

L'avenir est-il synonyme de progrès ? Rien de moins sûr quand on découvre que dans le monde où vit l'héroïne, Andhré-Ann, la technologie avancée (motos intelligentes, médecine de pointe) n'empêche aucunement l'oppression des femmes obligées de porter des robes et de garder les cheveux longs ! Il leur est interdit de piloter des motos et de pénétrer dans les lieux consacrés à ce sport. Pourtant, la jeune fille, âgée de 17 ans, a appris à piloter grâce à son père et surtout à son frère Luka, pilote émérite. Ce dernier, victime d'un accident a sombré dans le coma et les médecins veulent en faire un « automate » en lui implantant un ordinateur dans le cerveau, car sa famille ne peut plus payer les frais hospitaliers. Révoltée à cette idée, sa sœur décide alors, aidée de son amie Illana, de se déguiser en garçon afin de se faire embaucher dans une équipe de motards et de participer aux Olympiques. Elle gagne ainsi l'argent nécessaire aux soins de Luka. Toujours sur ses gardes et craignant que la supercherie ne soit dévoilée, Andhré-Ann est soutenue par Illana, la fille du célèbre chirurgien Allen, dont elle feint d'être le petit ami. Cette dernière a fugué car son père veut la lobotomiser en raison d'une différence qu'elle se refuse à nommer ; le lecteur devinera bien avant l'héroïne, aveugle et naïve, qu'Illana aime les femmes. Quant à elle-même, c'est en jouant le rôle d'« amoureux » de sa meilleure amie qu'elle prend peu à peu conscience de ses sentiments pour elle, qu'elle finit par lui avouer, persuadée qu'elle va la perdre... Aidées de Marco, un hacker de génie qui réussit à communiquer avec le cerveau de Luka, elles découvrent les sombres machinations auxquelles le père d'Illana, savant fou et intolérant, se livre.

Andhré-Ann et Illana sont des jeunes femmes courageuses, prêtes à tout pour rester libres et assumer la vie qui les attend. Le déguisement en jeune homme sera pour l'héroïne l'occasion de faire preuve de ses qualités de pilote aussi douée, sinon plus, que ses collègues masculins et surtout de découvrir son orientation sexuelle ; ce qui rapprochera cet ouvrage des derniers présentés au sein de cette chronique.

« Tape-dur » d'Anita Van Belle in *Les garçons*. Dix nouvelles. Travelling. Duculot. 1990.

Le narrateur, Mauro Zannini, passe ses après-midis à s'entraîner à la boxe près d'un vieux hangar avec ses amis Luigi et Tape-Dur, puis ses soirées avec ce dernier pour admirer le coucher de soleil. Mauro fait des cauchemars depuis que son frère a sauté sur une mine et Tape-Dur, orphelin de mère, semble cacher un secret. Celui-ci sera révélé à tous les garçons de l'école par le curé du village qui vient les préparer à la communion solennelle au cours d'une scène atrocement humiliante : Tape-Dur s'appelle en réalité Renata Borgatti.

Nouvelle très brève qui saisit par la violence exercée vis à vis de la jeune fille et l'ambiguïté de sa fin, le lecteur se demandant si le déluge qui emporte Tape-Dur est symbolique ou réel. Un ton et un propos tout à fait en résonance avec les deux romans suivants.

***Ce que j'étais* de Meg Rosoff. Traduit de l'anglais par L. Rigoureux. Black Moon. Hachette Jeunesse. 2008.**

Un narrateur très âgé revient sur l'année 1962 alors qu'il avait 16 ans : renvoyé deux fois, il « découvre » un troisième pensionnat, situé sur la côte est de l'Angleterre, Saint-Oswald's. Il se sent différent des autres et rebelle à l'autorité. Un jour qu'il se promène en solitaire, il rencontre Finn, un adolescent qui vit dans une vieille cabane de pêcheur, apparemment seul. La vie du narrateur en est chamboulée : il se sent inexplicablement attiré par Finn, mystérieux, secret et distant, dont il finit par partager la vie durant les vacances. Jamais il ne devinera que Finn est une fille de 14 ans déguisée en garçon : il le découvrira enfin lors d'événements dramatiques qui les sépareront.

Une écriture très littéraire, un roman empreint de nostalgie tout en atmosphère et analyse des sentiments.

***Jan mon ami* de P. Pohl. Traduit du suédois par A. Gnaedig. Page blanche Gallimard. 1995.**

Retour en arrière également pour Krille, le narrateur, à peine adolescent dans la Suède de 1954 : les questions d'un policier le forcent à évoquer la mémoire de son ami Jan. Ce dernier a déboulé brutalement un soir dans sa vie tranquille et studieuse d'élève de sixième. Comparé à Fifi Brindacier, car il a des allures de fille avec sa tignasse et ses taches de rousseur, Jan manie aussi bien son vélo que le mensonge et le mystère ; très vite, il fascine Krister dont il remplit la vie terne et rationnelle tout en le déroutant par ses sautes d'humeur, sa combativité, ses absences mystérieuses, ses bleus, son ignorance en matière scolaire ou religieuse, sa peur des flics... Pourtant, si Krille brûle de découvrir la vérité sur son ami, il pose peu de questions, de crainte de lui déplaire et sans doute également parce que son statut social privilégié l'empêche d'imaginer concrètement un mode de vie à l'opposé du sien. Certes, il refuse de confier ses doutes aux adultes qui l'entourent, mais ceux-ci, ses parents et sa sœur en tête, jouent les autruches. La narration complètement déconstruite et parcellaire, flot de souvenirs nostalgiques alternant avec un présent qui se révèle de plus en plus angoissant, exige du lecteur une attention de tous les instants afin de ne laisser passer aucun indice, même s'il a pu être sensible à certains : oui, Jan, malgré toutes ses dénégations, était une fille, c'était la « Miss Juvénile » du cirque Air, exploitée par des « monstres » à des fins commerciales et sans doute sexuelles. En la voyant morte, le narrateur ouvre enfin les yeux et reconstitue « son » puzzle, au lecteur d'en faire autant !

Ces deux derniers ouvrages sont à réserver à des lecteurs plus murs, plus âgés. Leur particularité dans la sélection est de mettre en scène des adolescents qui vivent une amitié (amoureuse) intense avec une fille qu'ils prennent sincèrement et naïvement pour un garçon... Ce sont des romans exigeants qui s'adressent à la sensibilité du lecteur, contraint d'épouser le point de vue du héros-narrateur et obligé d'accepter de nombreux implicites voire de combler les blancs du récit.

J'évoquerai rapidement enfin des ouvrages qui, d'une manière ou d'une autre, s'apparentent au réseau et pourraient le compléter ou le prolonger selon les besoins.

Il s'agit d'abord de romans dans lesquels les personnages, garçons ou filles changent de sexe à leur insu et/ou à leur corps défendant, c'est le cas de le dire ! On bascule alors dans le fantastique ou la science-fiction, sachant qu'une interprétation métaphorique reste toujours possible.

***La nouvelle robe de Bill* d'Anne Fine. Traduit de l'anglais par N. Hay. Neuf. École des Loisirs. 1997.**

Bill découvre en se réveillant qu'il est devenu une fille. Personne ne s'en étonne à part lui et il doit se rendre à l'école affublé d'une robe rose. Il découvre ce jour-là tous les inconvénients d'être fille. Pour les plus jeunes.

***Dans la peau d'une fille* d'A. Méchain. Romans Juniors. Casterman. 2002.**

Brillant élève de quatrième qui concocte souvent avec ses copains des blagues envers les filles, Chris devient tout à coup Anaïs. Cette inexplicable transformation durant une semaine va changer son regard et lui permettre d'accepter la part féminine qui est en lui. Court et facile à lire.

***Dans la peau d'un garçon* de C. Rayban. Traduit de l'anglais par N. Peronny. Wiz. Albin Michel. 2006. Les aventures de Justine sont progressivement rééditées en Poche jeunesse Hachette.**

À l'occasion d'une visite au Salon de la Réalité Virtuelle, Justine, victime d'un bogue informatique, se retrouve dédoublée en un garçon nommé Jake. D'abord amusante, vu les opportunités qu'elle lui offre, cette situation devient vite embarrassante notamment quand la version fille tombe amoureuse de la version garçon... Divertissant mais très stéréotypé.

***Tout amour est extraterrestre* de S. Morgenstern et A. Grousset. Médium. École des Loisirs. 2009.**

Vivant avec trois générations de femmes, Pauline découvre à l'adolescence qu'elle est fille d'extraterrestre et va donc inévitablement se transformer en garçon. De fait, elle devient Paul et découvre ses pouvoirs. Mais elle choisit son destin et redevient fille pour l'amour d'Olivier. Roman court et bien écrit qui aborde la sexualité en douceur mais sans fard.

***Cinq jours par mois dans la peau d'un garçon* de L. Mac Laughlin. Traduit de l'anglais par S. Mezaize. Pocket Jeunesse. 2008. 2^e tome paru en VO.**

À la puberté, Jill se transforme quelques jours par mois en Jack, aussi « branché sexe » qu'elle est douce et timide. D'abord bridé par son « hôtesse » et sa mère, Jack finit par vouloir vivre sa vie, ce qui met Jill en grosse difficulté par rapport à ses amis. Intéressant pour l'autoscopie et l'évolution du personnage. À réserver aux plus âgés.

Viennent ensuite des romans au sein desquels le « déguisement » est plus profondément lié à une interrogation, voire, dans le deuxième cas, à une certitude, quant à l'identité sexuelle.

Alexis, Alexia d'Achmy Halley. Poche Jeunesse. Hachette. 2004.

Sportif accompli de 16 ans, mais solitaire, Alexis entreprend une correspondance avec un détenu, en se faisant passer pour Alexia, esthéticienne de 23 ans. Ce double imaginaire prend de plus en plus d'importance à ses yeux. Il s'agit ici d'un « déguisement mental » si l'on peut dire, motivé par un vrai questionnement du personnage sur lui-même. Court roman, en partie épistolaire, qui aborde la construction identitaire et sexuelle avec une grande liberté de propos.

***La face cachée de la Luna* de Julie Anne Peters. Traduit de l'anglais par Alice Marchand. Macadam. Milan. 2005.**

Liam est un garçon brillant qui se sent et se vit fille ; il attend la nuit pour devenir Luna. Seule sa sœur cadette Regan, la narratrice de ce récit, partage son secret, lui prêtant habits et maquillage, sacrifiant ainsi sa relation avec Chris pour le soutenir. Lorsque Liam/Luna se montre au grand jour sous son apparence féminine, il est rejeté, notamment par ses parents, mais sa décision est prise ; devenu majeur, il quitte définitivement sa famille dans l'intention de se faire opérer.

Il faut saluer le fait qu'il s'agit de l'un des rares romans de littérature de jeunesse à aborder la transsexualité.

On n'oubliera pas que de nombreux films ont mis en scène de tels travestissements, l'un des plus récents étant *Tomboy* de Céline Sciamma, édité à présent en DVD (2011).

Et pour terminer, une nouvelle session de rattrapage « enfants-espions ».

***Opération U-Boot* de Robert Muchamore. Traduit de l'anglais par A. Pinchot. Casterman. 2011.**

Ce quatrième tome³ des aventures des « Henderson's Boys » débute en avril 1941, à un moment crucial pour l'Angleterre, bombardée de toutes parts par les Allemands ; par ailleurs grâce à ses terribles sous-marins appelés U-boot, l'armée d'Hitler coule tous les bateaux américains ou canadiens qui tentent de ravitailler l'île. Le pays est condamné à mourir de faim, aussi Charles Henderson, accompagné de Marc, est-il chargé de rejoindre clandestinement Lorient où se trouve une importante base de sous-marins allemands, afin d'en préparer minutieusement la destruction.

Une fois encore l'aventure et l'histoire sont au rendez-vous. Marc et son mentor sont aidés et soutenus sur place par des Français de tous âges et de toutes conditions qui résistent à l'occupant, telles Madame Mercier (tenancière de bars et clubs fréquentés par les Allemands) ou Édith sa jeune protégée orpheline, mais pas toujours avec le professionnalisme nécessaire ! D'autres jeunes espions, parmi lesquels Rosie, Paul, PT, Boo, Luc, Tristan et Joël les rejoignent, certains se faisant même embaucher comme mécaniciens par l'ennemi. Durant les préparatifs, les risques se multiplient ; PT est blessé et doit être évacué, Marc croise de nouveau le chemin de la gestapo en la personne de l'oberst Bauer : il est emprisonné puis donné

3. Les trois premiers opus ont été présentés dans le n° 54 de *Recherches* (p. 191-192), 1^{er} semestre 2011.

pour mort ; de multiples embuches devront être surmontées et des souffrances endurées avant que l'opération ne puisse être menée avec succès.

Malo de Lange et le fils du roi (Tome 3) de M.-A. Murail. Neuf. École des Loisirs. 2012.

Nous retrouvons Malo⁴, qui, le jour de ses quinze ans en 1835, est promu lieutenant à la brigade de la sureté. L'auteure continue de camper des personnages hauts en couleur qui évoluent dans une capitale où se côtoient toutes les classes sociales, les plus aisées n'étant pas toujours les plus recommandables... Malo, le narrateur, séduit toujours autant par sa verve et son humour. Il lui faudra enquêter sur un cœur conservé dans de l'eau d'esprit et trouver qui mutile les chiens du quartier ; assister aux séances de magie du célèbre Wizzard, apprivoiser un fantôme et se faire lire les lignes de la main par Zina ; protéger Montpensier (surnommé Toto), le plus jeune fils du roi Louis-Philippe, tout en apprenant le latin ; sans compter qu'il lui faut rivaliser avec un noble, le baron Côme de la Trimbaldièrre qui doit épouser Léonie et se rendre au chevet de son amie Gaby, blessée. Mais rien ne retient notre valeureux héros, quand même épaulé par son père, toujours prêt à déjouer les complots, ayant plus d'un tour dans son sac et faisant fi du danger, ce qui lui vaudra récompense royale et avenir assuré.

Le peuple de la pluie d'A. Slade. Les agents de M. Socrate, tome 3. Éditions du Mask. 2012.

Las d'être confiné au « Refuge », Modo⁵ voit enfin sa routine interrompue par l'arrivée inopinée de Mme Finchley qui l'a élevé. Il doit se « métamorphoser », grâce à son « don », en médecin et aller soutirer des renseignements à un aventurier, Alexander King, enfermé à Bedlam car devenu fou après avoir cherché « Le visage du dieu ». Ce sera le point de départ d'un extraordinaire périple en bateau puis en dirigeable vers l'Australie, dans lequel Modo sera accompagné de son mentor et chef, M. Socrate et de son amie Octavia, mais également de son maître d'armes, Tharpa et de sa nourrice. De retour en Australie et dans la jungle, M. Socrate retrouve une seconde jeunesse même si le danger rôde en la personne de la terrible Hakkandottir et de ses sbires, dont le maître des faucons mécaniques n'est pas le moins dangereux, aux ordres de la Confrérie de l'Horloge ; celle-ci ne reculera devant rien pour mettre la main sur un masque aux pouvoirs très mystérieux, niché au cœur d'un temple égyptien quasiment inaccessible, sans compter la capture espérée, voire l'exécution de Modo et des agents de l'Organisation perpétuelle. Suspense, péripéties et rebondissements sont au rendez-vous, ce qui n'empêche aucunement l'auteur de creuser la psychologie de ses personnages et de lever quelques voiles sur les mystères qui les entourent. Même s'il recherche toujours l'affection de M. Socrate (qui lui est acquise mais que ce dernier met un point d'honneur à lui cacher !) et qu'il souffre de son physique, Modo grandit et murit, au point d'être capable de s'opposer aux ordres de son chef et de montrer sa véritable apparence à Octavia... Peut-être parce qu'il a rencontré une autre civilisation, porteuse d'une autre culture, Le Peuple de la pluie, qui l'a accepté tel qu'il est et à

4. *Ibidem*, p. 180-181.

5. *Ibidem*, p. 184-185.

laquelle il s'est attaché. Cependant, de retour à Londres, le héros rumine de sombres pensées et semble à la croisée des chemins...

Prologue, retour en arrière et suivis alternés des différents protagonistes (ennemis ou amis séparés) évitent une narration trop linéaire.